
Les mécanismes de transformation des structures familiales après 2007

L'utilisation massive du capital maternel afin d'améliorer les conditions de logement entraîne des événements familiaux qui peuvent modifier la structure de la famille. C'est le cas des familles qui décident d'avoir un enfant supplémentaire après amélioration de leurs conditions de logement. On observe également que l'acquisition d'un logement par les femmes bénéficiaires de cette allocation renforce leur autonomie vis-à-vis de leur famille et de leur conjoint. Par ce moyen, certaines quittent le domicile parental ou demandent le divorce. Ces deux mécanismes affaiblissent *a priori* la cohésion au sein de la famille élargie et la famille nucléaire, contrevenant ainsi aux objectifs affichés par l'État qui fait de ce modèle familial l'objectif de sa politique.

0. Introduction

J'ai montré que la grande majorité des bénéficiaires du capital maternel utilisent celui-ci afin d'améliorer leurs conditions de logement. L'approche qualitative permet d'observer comment cette utilisation peut impacter les événements familiaux. Dans la première section, j'illustre le fait que la politique familiale semble avoir un effet sur la décision d'avoir un enfant puisque certaines familles déclarent avoir eu leur dernier enfant **1)** pour soutenir la politique de l'État ou **2)** grâce à l'aide apportée par celle-ci. Dans la deuxième section, je montre que l'acquisition d'un logement grâce au capital maternel amène souvent les familles

129 Le contenu de ce chapitre est partiellement publié dans Russkikh (2020) "L'émergence de nouvelles normes de parentalité dans le cadre de la politique familiale russe", *Lien social et Politiques*, n°85, pp. 237-252.

à quitter le domicile des parents du mari, avec pour conséquence la fragilisation d'une cohabitation intergénérationnelle encore répandue en Russie. Ce mécanisme permis par le capital maternel transforme certaines familles élargies en familles nucléaires. Dans la troisième section, je montre également que le capital maternel peut favoriser l'émergence de familles monoparentales ou recomposées. Dans mon enquête de terrain, les femmes interrogées accédant à la propriété acquièrent une situation suffisamment stable pour pouvoir éventuellement entamer une procédure de divorce. Bien que dans la plupart des cas observés les femmes ainsi divorcées trouvent un nouveau partenaire dans les deux premières années qui suivent la rupture, la plupart d'entre elles choisissent de rester en union libre. Ce mécanisme de divorce suite à l'utilisation du capital maternel affaiblit donc la dimension matrimoniale de la famille traditionnelle promue par l'État.

1. L'effet de la politique familiale sur la décision d'avoir un enfant

Les données présentées dans le chapitre 1 de cette partie suggèrent un effet possible de la politique familiale sur la procréation. Or, dans mes entretiens, certaines familles déclarent que leur décision d'avoir un enfant est effectivement motivée par une adhésion à la politique de l'État, ou par l'attrait du capital maternel.

1.1. Le soutien à la politique nataliste

Les sondages effectués par Le *Centre de recherche sur l'opinion publique de toute la Russie*¹³⁰ montrent que la majorité de la population soutient la politique nataliste de l'État : 78 % considère qu'il faut maintenir le programme du capital maternel¹³¹, et 82 % estime que

130 Le *Centre de recherche sur l'opinion publique de toute la Russie* (en russe : *Vserossijskij centr izučenijsa obščestvennogo mnenija (VCIOM)*), fondé en 1987, est le plus ancien institut de recherche russe dans le domaine des sondages sociaux, politiques et de marketing. Le centre réalise des sondages afin d'analyser et de diffuser des informations fiables sur l'état et la dynamique du développement social, l'opinion publique, la conscience de masse et les comportements typiques de divers groupes sociaux et communautés territoriales. Source : www.wciom.ru, consulté le 28.12.2019.

131 L'enquête a été réalisée le 27 juin 2019 auprès de Russes âgés de 18 ans et plus. La méthode d'enquête consiste en entretiens téléphoniques auprès d'un échantillon aléatoire de 1600 numéros de téléphone fixes et

la politique nataliste a une influence directe sur le taux de natalité (Maleva et al. 2017, p.129). La plupart des bénéficiaires du capital maternel que j'ai rencontrés sur le terrain soutiennent également cette politique de l'État et considèrent qu'il est important de renforcer la natalité :

- (177) Il me semble que l'histoire de la civilisation montre que non seulement tout le monde se mélange et se déplace partout, mais que les pays les plus civilisés se reproduisent moins. Ne vous méprenez pas, je ne parle pas du tout de pureté raciale ou d'idées nationalistes [rires]. Mais, on voit des migrants venant de pays pauvres, des familles entières qui demandent de l'argent dans la rue, leurs enfants sont assis sur du carton. Ils ont des douzaines de bébés, ils ne se soucient de rien du tout. Et il s'avère que dans les pays plus civilisés, il y a de moins en moins d'enfants. On fait une carrière, on veut un bon niveau de vie. Bien sûr, il est nécessaire de soutenir la natalité en Russie.

Мне кажется, что история цивилизации она вообще показывает, что мало того что перемешиваются все и вытесняются, более цивилизованные меньше размножаются, чем менее цивилизованные. Не поймите меня неправильно, я тут совсем не говорю про чистоту расы или про националистические идеи [смеется]. Ну, вот приезжают сюда люди из бедных стран, целые семьи, просят денег на улице, дети у них сидят на картонках. Они же десятками рожают детей, совершенно ни о чем не заморачиваются. А получается, что в более цивилизованных странах все меньше и меньше детей. Мы делаем карьеру, хотим хороший уровень жизни. Конечно рождаемость в России надо поддерживать.

Dina, 36 ans, fonctionnaire au Ministère de la culture de l'oblast d'Oulianovsk, mariée, 2 enfants.
L'entretien a été réalisé à l'été 2017 au centre de recherche « Karamzine » à Oulianovsk.

Certaines familles déclarent même être prêtes à avoir trois enfants pour soutenir l'État dans sa politique nataliste :

mobiles Les données sont pondérées par la des paramètres socio-démographiques. Les résultats de ce sondage sont disponibles à l'adresse suivante: <https://wciom.ru/index.php?id=236&uid=9795>, consulté le 09.01.2019.

- (178) Nous avons mis au monde le premier enfant pour moi, l'autre pour ma femme et le troisième nous allons le faire pour l'État.

Первый ребенок родился для меня, второй для моей супруги, а третьего мы родим для государства.

Ilnour, 28 ans, chef d'entreprise, marié, 1 enfant.
L'entretien a été réalisé à l'été 2014 dans un café à Kazan (Tatarstan).

Après avoir montré que certaines familles décident d'avoir un enfant pour des raisons idéologiques, j'aborde le cas des familles qui décident d'avoir un enfant pour accéder au capital maternel ou après avoir accédé au capital maternel.

1.2. L'attrait du capital maternel

Même si certaines femmes rencontrées déclarent que le programme du capital maternel n'a eu aucun impact sur leur décision d'avoir un enfant, d'autres confient qu'elles ont intentionnellement avancé leur projet d'enfant afin de pouvoir l'obtenir avant son terme¹³². L'extrait d'entretien suivant illustre cette stratégie :

- (179) J'ai eu mon deuxième enfant plus tôt que je voulais au départ, dans le but d'avoir le capital maternel. Je choisissais les jours les plus propices pour tomber enceinte ! J'avais peur qu'on rate ! [rires]

Я родила второго ребенка раньше чем мы изначально планировали чтобы успеть получить мат.капитал. Я считала дни когда получится лучше забеременеть ! Я боялась, что мы не успеем !

Karina, 30 ans, femme au foyer, mariée, 3 enfants.
L'entretien a été réalisé à l'été 2016 à son domicile à Kazan (Tatarstan).

¹³² Le programme du capital maternel a été prolongé à deux reprises. Initialement prévu pour une période allant de 2007 à 2016, il a été reconduit d'abord jusqu'en 2018, puis jusqu'en 2021 (Loi fédérale n°432-FZ du 28 décembre 2017).

Comme Karina, Aïgoul planifie son deuxième enfant plus tôt afin d’obtenir le capital maternel :

(180) On voulait toujours avoir deux enfants avec mon conjoint. On planifiait le deuxième plus tard mais pour obtenir le capital maternel, j’ai eu mon deuxième enfant plus tôt qu’on le voulait à la base.

Мы всегда хотели с мужем двоих детей. Второго планировали позже, но чтобы получить материнский капитал родили раньше чем хотели изначально.

Aïgoul, 40 ans, économiste, mariée, 2 enfants.
L’entretien a été réalisé à l’été 2014 dans un parc à Kazan (Tatarstan).

Ces deux exemples illustrent une stratégie de diminution de l’intervalle entre les naissances, mais pas une augmentation du nombre d’enfants souhaités. Cependant, il existe d’autres cas où le capital maternel semble jouer un rôle dans la décision d’avoir plus d’enfants. Par exemple, Roza (181) et Maisa (182) décident d’avoir un enfant qu’elles n’avait pas planifié auparavant, afin de bénéficier du capital maternel.

- (181) Je voulais toujours avoir deux enfants, une fille et un garçon, mais j'ai eu deux garçons. On a décidé d'avoir un troisième enfant grâce au capital maternel, en espérant que je vais accoucher d'une fille cette fois. Mais j'ai eu encore un garçon ! Oui, cette politique démographique a influencé mon choix d'avoir encore un enfant. Mais je voulais vraiment avoir une fille, cela a joué un rôle, aussi.

Я всегда хотела иметь двоих детей, девочку и мальчика, но у меня родилось два мальчика. Мы решились на третьего благодаря материнскому капиталу, надеясь на то что все-таки родится девочка. Но у меня снова родился мальчик ! Да, демографическая политика сыграла роль в том чтобы решиться на третьего. Но я очень сильно хотела девочку, все-таки это тоже сыграло роль.

Roza, 35 ans, agronome, mariée, 3 enfants.
L'entretien a été réalisé à l'été 2016 à son domicile à Ourom (Oudmourtie).

Comme dans le témoignage précédent, le capital maternel est un élément décisif intervenant dans la décision de Maisa d'avoir un enfant supplémentaire :

- (182) Le gouvernement donne l'argent, bien évidemment il faut accoucher ! [rires]. Aujourd'hui Poutine donne l'argent, demain il va changer d'avis. Oui, j'ai accouché pour avoir le capital maternel, je suis comme tout le monde. Bien sûr le fait de me marier une deuxième fois a influencé cette décision. Mais sans le capital maternel, je n'aurais pas accouché, non.

Сегодня государство дает деньги, конечно нужно рожать! [смеется]. Сегодня Путин дает денег, завтра передумает. Да, я родила чтобы получить материнский капитал, я как все. Конечно то что я снова замуж вышла это тоже повлияло. Но без мат.капитала, я бы не родила, нет.

Maisa, 32 ans, secrétaire, mariée, 2 enfants.
L'entretien a été réalisé à l'été 2017 à son domicile à Ijevsk (Oudmourtie).

En résumé, si le capital maternel exerce une influence sur la décision d'agrandir la famille, d'autres facteurs interviennent également. C'est ici le cas du désir de Roza d'avoir une fille, et du remariage de Maisa.

1.3. L'utilisation du capital maternel

Par ailleurs, l'amélioration des conditions de logement grâce au capital maternel contribue également à l'augmentation du nombre d'enfants. En effet, certaines familles, après être parvenu à agrandir leur logement, mettent à profit ces meilleures conditions pour accueillir un nouvel enfant, ce qu'elles ne pouvaient envisager auparavant compte tenu de la précarité de leur habitat :

- (183) J'ai eu mon deuxième enfant parce que je voulais avoir mon deuxième enfant et pas pour avoir le capital maternel. J'ai toujours voulu avoir trois enfants mais on avait pas des conditions de logement satisfaisantes. On a construit une maison grâce au capital maternel et voilà ! On a eu le troisième.

Я родила второго ребенка не потому что хотела получить материнский капитал, а потому что хотела родить второго ребенка. Я вообще-то всегда хотела иметь троих детей, но жилищные условия не позволяли. Мы построили дом на материнский капитал и вот ! Родили третьего.

Irina, 29 ans, vendeuses, mariée, 3 enfants.
L'entretien a été réalisé à l'été 2016 à son domicile à Barych (oblast d'Oulianovsk).

Le capital maternel semble donc avoir un impact sur les naissances. Son influence est de deux ordres : soit il intervient dans la réduction de l'intervalle entre les naissances, soit il intervient dans l'augmentation du nombre d'enfants désirés. Cette influence peut s'opérer par le biais de l'idéologie, de l'attrait que représente le capital maternel, ou par l'amélioration des conditions vie qu'il apporte.

2. L'effet de la politique familiale sur la cohabitation

Alors que la cohabitation intergénérationnelle se renforce dans les années 1990, puis se stabilise dans les années 2000 et 2010 (une famille sur cinq vit avec plusieurs générations sous le même toit en 2015), mes entretiens montrent que l'utilisation du capital maternel l'affaiblit dans les régions étudiées. Dans mon enquête de terrain, la grande majorité des entretiens ont été réalisés avec des couples qui, après l'acquisition d'un logement par le biais du capital maternel, déménagent de la maison de leurs parents.

2.1. La cohabitation intergénérationnelle après le mariage

La cohabitation entre le couple et les parents de l'un des conjoints est encore très présente en Russie (Yvert-Jalu 2008, p.299). Entre 1989 et 1994, la proportion de couples (avec ou sans enfants) faisant partie de familles complexes augmente pour se stabiliser à un niveau relativement élevé en 2015, autour de 16 % (Mironova & Prokofieva 2018, p.113). Toutefois, les sondages montrent que, même si cette cohabitation subsiste, l'opinion publique considère que les jeunes couples devraient quitter le domicile de leurs parents¹³³. C'était également le souhait des couples mariés habitant chez les parents de l'un des conjoints au début des années 1980 (Volkov 2014, p.368). On peut donc supposer que la cohabitation intergénérationnelle est principalement liée à des difficultés matérielles et des difficultés d'accès au logement. D'après mes entretiens, la plupart des couples nouvellement mariés s'installent le plus souvent chez les parents du mari pour surmonter ces difficultés :

133 C'est le cas de 86 % de personnes interrogées dans le cadre du sondage hebdomadaire réalisé par *Fonds Opinion publique* (en russe: *Fond Obšestvennoe Mnenie (FOM)*) en juillet 2013 (le sondage a été effectué dans 43 régions auprès de 1500 personnes). Les résultats du sondage sont disponibles à l'adresse suivante : <https://fom.ru/interaktiv/11024>, consulté le 03.01.2020.

- (184) Selon la tradition tatare, une femme devrait vivre chez son mari. Mais dans notre cas, et en général dans la vie moderne, les jeunes vivent généralement là où les conditions le permettent. J'ai vécu avec mes parents en banlieue avant mon mariage et j'ai travaillé à Kazan. Mon mari est de Kazan. Nous avons donc commencé à vivre sur « son territoire » [chez ses parents juste après le mariage]. Si nous louions un appartement, il serait impossible d'économiser pour acquérir notre propre logement. En effet, j'ai toujours suggéré de prendre un crédit immobilier. Mon mari aussi voulait déménager, mais il avait peur qu'un crédit immobilier soit une servitude de 20 ans.

По татарским традициям так принято: жена должна жить у мужа. Но в нашем случае, да и вообще по современной жизни, обычно молодые живут там, где условия более позволяют. Я до замужества жила с родителями в пригороде, а работала в Казани. Муж из Казани. Вот мы и начали жить на « его территории », а если бы снимали квартиру то невозможно было бы накопить на свое жилье. Действительно вопрос об ипотеке всегда поднимала я. Муж тоже хотел съехать, но его пугало, то что ипотека это кабала на 20 лет.

Aïgoul, 40 ans, économiste, mariée, 2 enfants.

L'entretien a été réalisé à l'été 2014 dans un parc à Kazan (Tatarstan).

L'extrait d'entretien avec Aïgoul (184) montre que le souhait de quitter le domicile parental est présent dès le début du mariage et de la cohabitation intergénérationnelle. Ici la cohabitation est vue comme une stratégie économique, afin d'accéder plus tard à la propriété.

Par ailleurs, le désir d'autonomie peut grandir en raison de conflits intergénérationnels liés notamment à des problèmes d'alcool (185), (186).

- (185) Au final, mon beau-père est rentré ivre. Il s'est saoulé quelque part, alors que le nouvel an n'a même pas encore commencée. Nous sommes assis avec ma belle-mère en train de préparer à manger [...]. Et il [le beau-père] a attrapé mon conjoint comme ça, alors que celui-ci portait un T-shirt neuf. Il [le beau-père] a éteint les lumières partout et s'est mis à crier : "Vous ne payer rien ici, alors il n'y aura pas de lumière du tout ». Écoute, j'étais enceinte a ce moment-là, j'ai essayé de les séparer pour éviter la bagarre, il n'a même pas fait attention à moi.

Короче свекр вернулся пьяный. Ну, напился где-то там, новый год еще не наступил. Мы сидим со свекровью готовим кушать [...]. А он схватил вот так моего мужа, а он [муж] был в новой футболке. Вырубил везде свет и начал кричать «вы не за что здесь не платите, вообще здесь не будет свет гореть». Я считай беременная, развожусь их, что бы они не подрались, а он даже не смотрит на меня.

Kristina, 34 ans, infirmière, mariée, 4 enfants.

L'entretien a été réalisé à l'été 2016 à son domicile à Zelenodolsk (Tatarstan).

Pour éviter les conflits, la femme retourne parfois vivre chez ses parents en emportant ses enfants, comme le montre l'extrait de l'entretien avec Aliona :

- (186) On habite chez les parents de mon conjoint [...]. Au départ, la maison était plus petite, on a donc construit cette pièce supplémentaire. Mais j'ai envie de vivre séparément à cause du père de mon mari. Il boit souvent, c'est assez compliqué. Pour cette raison, je pars souvent vivre chez mes parents avec mes enfants pour éviter les conflits et tout ça...

Мы живем у родителей моего мужа [...]. Сначала дом был совсем маленький, мы построили пристрой, эту комнату. Но я хочу жить отдельно из-за отца моего мужа. Он у нас пьет, это тяжело. Из-за этого я часто живу у своих родителей с детьми чтобы избежать конфликты и все это...

Aliona, 30 ans, couturière, mariée, 2 enfants.

L'entretien a été réalisé à l'été 2016 à son domicile à Mojga (Oudmourtie).

Pour ces familles, le capital maternel est un moyen d'échapper à la cohabitation intergénérationnelle. Toutefois, le mari ne partage pas toujours le désir de décohabitation. Malgré le souhait de son épouse de quitter le domicile de ses beaux-parents, celui-là peut s'opposer à cette décision. Ce désaccord représente une source de conflits, comme dans le cas d'Anna :

- (187) On n'a pas encore utilisé le capital maternel. Je veux bien déménager dans un autre village, plus près de la ville. Mais mon conjoint ne veut pas, à cause de ça, rien ne change. On habite chez ses parents, bien sûr, il ne veut pas qu'on déménage. D'un côté sa mère s'occupe de lui, de l'autre c'est moi, il vit dans un conte de fée.

Мы еще не использовали мат.капитал. Я хочу переехать по-ближе к городу, в другую деревню. Но вот муж не хочет из-за этого ничего не двигается. Мы у его родителей живем, конечно он не хочет переезжать. Тут мать о нем заботиться, и я забочусь, живет как в сказке.

Anna, 22 ans, femme au foyer, mariée, 2 enfants.
L'entretien a été réalisé à l'été 2013 à son domicile à Potchechour (Oudmourtie).

Les désaccords conjugaux sont souvent une raison de reporter l'utilisation du capital maternel, ce qui peut expliquer en partie son faible taux d'utilisation : 3,4 millions de familles, soit environ 40% des bénéficiaires potentiels, ne l'ont pas encore utilisé (« Rapport du Fonds de Pension » 2018, p.8).

2.2. Les effets contrastés sur la cohabitation intergénérationnelle

Parmi les personnes interrogées dans mes entretiens, une part non négligeable a utilisé ou souhaite utiliser le capital pour accéder à un logement en vue de quitter le domicile parental. Dans la plupart des cas, cette décision est une initiative de la femme :

- (188) J'étais comme une cendrillon là-bas. Le matin, je me lève, je commence tout de suite à laver les couches du bébé. Il n'y avait pas de machine à laver, tout ça à la main. Imaginez, je lave d'abord les couches, puis mes affaires, puis toutes leurs affaires. C'est dans un sauna, dans un sauna froid, et je frotte, je frotte. Puis le déjeuner, ils viennent tous, ils mangent tous, Kristina fait la vaisselle. Et pour le soir, Kristina cuisine à nouveau, ils arrivent, ils mangent, Kristina fait à nouveau la vaisselle [...]. J'en avais tellement marre de tout ça. Et personne ne m'a remercié. C'était impossible de vivre là-bas [...]. Je lui [son conjoint] dis, allons-nous-en, il n'y a rien de bon ici. Et son salaire y était faible, à la campagne les salaires sont généralement bas, nous sommes partis.

Я у них там как золушка была. Утром встаешь, первым делом стираешь свои пеленки, стиральной машины у них там не было никакой, все вручную. Я считай стираю пеленки сначала, потом свои вещи, потом ихние вещи все. Это сколько там народу-то представь ? Это в бане, в холодной бане, сижу настирываю. Потом обед, они все приезжают, все едят-едят, Кристина моет посуду. А на вечер Кристина опять готовит, они приезжают вечером, все кушают, а Кристина посуду всю моет [...]. И вот как мне все это осточертело. А спасибо никто не говорил. Это было просто невозможно там жить [...]. Я говорю ему, давай уедем, здесь ничего хорошего нет. И зарплата у него была там маленькая, в деревне все равно мало платят, мы уехали.

Kristina, 34 ans, infirmière, mariée, 4 enfants.

L'entretien a été réalisé à l'été 2016 à son domicile à Zelenodolsk (Tatarstan).

Comme dans le cas de Kristina, Rezeda commence à vivre chez les parents de son conjoint toute de suite après le mariage, mais souhaite utiliser le capital maternel pour déménager :

- (189) Tout de suite après le mariage on a commencé à vivre chez ma belle-famille. J'ai toujours voulu avoir mon propre logement, en fait. Comme on dit, il n'y a pas de place pour deux femmes dans la même cuisine. On a décidé d'utiliser le capital maternel pour acheter un appartement afin de ne plus vivre avec les parents de mon conjoint.

Сразу после свадьбы мы стали жить у родителей мужа. Но я вообще-то всегда хотела иметь свое жилье. Как говорится, две женщины на одной кухне не уживутся. Мы решили использовать материнский капитал на покупку квартиры чтобы переехать от родителей мужа и уже не жить с ними.

Rezeda, 34 ans, économiste, mariée, 2 enfants.
L'entretien a été réalisé à l'été 2016 dans un café à Oulianovsk.

En cas d'accord des deux conjoints, le couple utilise le capital maternel pour accéder à la propriété afin de quitter le domicile parental. Comme le montre l'extrait d'entretien suivant, Aliona construit sa maison grâce au capital maternel :

- (190) On a acheté le terrain, on a emprunté 200 000 au patron de mon conjoint. Pas sur le capital, c'est interdit de l'utiliser pour acheter un terrain. Pendant six mois, on a payé ce crédit. Puis, nous avons commencé à construire, cette année-là nous avons coulé les fondations. J'ai retiré la première partie du capital, la moitié. Maintenant, nous voulions retirer la deuxième partie, mais on nous a dit que la maison doit avoir un toit. Donc on tourne en rond, on essaie de terminer par tous les moyens.

Мы купили участок, взяли на него кредит 200 000 у начальника мужа на работе. Не за счет капитала, его же нельзя использовать на покупку земли. Полгода мы его платили. Потом начали строиться, в том году залили фундамент. Вытащила первую часть капитала, половину. Теперь хотели вытащить вторую часть, но нам сказали что дом должен быть под крышей. Вот крутимся, вертимся достраиваем.

Aliona, 30 ans, couturière, mariée, 2 enfants.
L'entretien a été réalisé à l'été 2016 à son domicile à Mojga (Oudmourtie).

Il existe enfin des exemples qui montrent que l'utilisation du capital maternel pour quitter le domicile parental n'amène pas automatiquement à la décohabitation intergénérationnelle (Russkikh 2014). En effet, si les beaux-parents ou les parents ne peuvent plus vivre seuls, ils s'installent chez leurs enfants, comme nous pouvons le voir dans l'extrait de l'entretien avec Polina :

- (191) On a construit une maison avec le capital maternel, on n'a pas encore complètement fini la construction mais on y vit déjà. Avant on habitait chez ma belle-mère, mais maintenant c'est elle qui vit chez nous, car elle ne peut plus vivre toute seule. Elle a besoin d'aide pour se laver, pour préparer à manger, pour prendre ses médicaments...

Мы построились на материнский капитал, строительство еще не закончилось, но мы уже переехали в новый дом. Раньше мы жили у моей свекрови, теперь она живет с нами потому что она уже не может справляться одна. Ей нужна помощь чтобы помыться, приготовить покушать, принять лекарства...

Polina, 35 ans, femme au foyer, mariée, 3 enfants.
L'entretien a été réalisé à l'été 2016 à son domicile à Potchechour (Oudmourtie).

Dans l'extrait suivant, nous pouvons même constater que la cohabitation intergénérationnelle est parfois choisie plutôt que subie :

- (192) On vivait avant chez ma belle-mère. Mon mari est décédé et on a déménagé moins d'un an après sa mort grâce au capital maternel. J'ai proposé à ma belle-mère de vivre avec nous malgré le fait que j'aie maintenant un nouveau conjoint, c'est quand même mieux que de vivre toute seule.

Мы жили у моей свекрови. Мой муж умер и мы переехали благодаря материнскому капиталу, года не прошло после его смерти. Я предложила свекрови жить с нами несмотря на то что у меня новый супруг теперь. Это все-таки лучше, чем жить одной.

Olga, 39 ans, trayeuse, en couple, 3 enfants.
L'entretien a été réalisé à l'été 2016 à son domicile à Ourom (Oudmourtie).

Malgré ces exemples, le recours au capital maternel aboutit à la fin de la cohabitation intergénérationnelle pour la majorité de mes enquêtés. Par le biais de ce mécanisme, le capital maternel a donc une influence sur les relations entretenues entre les conjoints et leurs parents.

2.3. Au-delà de la cohabitation intergénérationnelle

La solidarité intergénérationnelle occupe une place importante en Russie (voir Zagrebina & Sourkov 2010, Lefèvre et al. 2009, Duprat-Kushtanina 2011, 2013b, 2016). Zagrebina & Sourkov (2010) montrent que l'entraide entre les parents et les enfants est répandue aussi bien en milieu urbain qu'en milieu rural. Selon eux, la prévalence de l'entraide dans la société russe s'explique par la pauvreté, la déficience des institutions sociales, et la politique sociale inefficace de l'État russe.

Les formes de solidarité que j'ai pu observer lors de mon terrain sont multiples. Au-delà des transferts monétaires, la solidarité peut aller de la garde des enfants par les grands-parents à l'entraide pour la culture potagère en passant par les soins prodigués aux parents âgés ne pouvant plus vivre seuls.

Les entretiens que j'ai réalisés montrent que la solidarité entre générations va dans les deux sens : les enfants aident les parents âgés qui ne peuvent plus vivre seuls¹³⁴ et ces derniers aident financièrement leurs enfants. Cette aide est un soutien important pour certaines familles rurales, comme le montre l'extrait de l'entretien avec Polina (193). L'aide financière apportée par la mère de Polina représente environ la moitié du budget de cette famille.

(193) Je ne travaille pas, mon mari travaille dans le kolkhoze, il gagne 10 000 roubles en été [soit environ 140 euros par mois] et 5 000 roubles en hiver [soit environ 70 euros par mois]. Ma mère habite avec nous, elle est âgée et elle ne peut plus vivre toute seule. Elle nous aide beaucoup en nous donnant chaque mois l'intégralité de sa retraite, 8 000 roubles [soit environ 115 euros par mois].

Я сама не работаю, муж работает в колхозе, зарабатывает 10 000 рублей летом, 5 000 рублей зимой. Моя мама живет с нами, она старенькая уже, не может жить одна. Она нам очень помогает, отдает всю свою пенсию каждый месяц, у нее она 8 000 рублей.

Polina, 35 ans, femme au foyer, mariée, 3 enfants.
L'entretien a été réalisé à l'été 2016 à son domicile à Potchechour (Oudmourtie).

En plus des aides financières, les grands-mères assurent traditionnellement la garde des enfants en bas âge et jouent un rôle important dans leur éducation (Semenova 1996 p.326, Sorokine 2014, p.78). Ce modèle de la grand-mère qui consacre sa vie à la famille et à ses petits-enfants reste aujourd'hui répandu, surtout dans les milieux populaires (Duprat-Kushtanina 2011, p.88). J'ai observé pendant mon terrain que, dans certaines familles, les enfants jusqu'à l'âge de la scolarisation passent une grande partie de leurs journées avec leurs grands-parents en raison de l'insuffisance des places disponibles dans les jardins d'enfants. En effet, la majorité des familles interrogées évoquent le fait qu'obtenir une place en jardin d'enfants représente un véritable problème. Ils sollicitent donc les grands-parents pour la prise en charge des enfants durant la journée :

134 Il est en effet difficile de trouver une maison de retraite en Russie, où les institutions publiques d'accueil des personnes âgées sont peu nombreuses et de mauvaise qualité (Lefèvre et al. 2009).

- (194) Ma mère a gardé ma fille pendant quatre ans, le temps qu'on a attendu pour avoir une place au jardin d'enfants. Je ne pouvais pas la garder moi-même parce que je travaille. Ma mère travaille aussi mais ma grand-mère habite juste à côté, elle nous a donc beaucoup aidé.

Моя мама смотрела за моей дочерью четыре года подряд. Мы ждали место в детском саду. Я работала, не могла с ней оставаться. Моя мама тоже работала, в это время она ее оставляла с бабушкой, она рядом живет, очень нам помогала.

Ioulia, 30 ans, femme au foyer, en couple, 2 enfants.
L'entretien a été réalisé à l'été 2016 à son domicile à Ourom (Oudmourtie).

Or, la décohabitation intergénérationnelle facilitée par l'utilisation du capital maternel entraîne l'effacement de certaines formes de solidarité :

- (195) Avant on habitait chez les parents de mon mari. C'était plus simple pour nous, ils payaient l'électricité et le gaz... Maintenant ce sont nos problèmes.

Раньше мы жили у родителей моего мужа. Было проще для нас, они платили за электричество и за газ... Теперь это наши проблемы.

Inga, 30 ans, gérant d'un magasin, en couple, 2 enfants.
L'entretien a été réalisé à l'été 2016 à son domicile à Ourom (Oudmourtie).

En plus de la disparition des aides matérielles après le déménagement, on observe également celles des tâches liées à la garde des enfants par les grande-mères :

- (196) Après notre déménagement, elle [la belle-mère] aide maintenant davantage la famille du frère de mon conjoint parce qu'ils vivent à côté, elle s'occupe de leurs enfants [...]. Même si je l'appelle pour lui dire que j'ai un problème, je sais qu'elle ne m'aidera pas. Elle a un caractère compliqué. D'un côté, elle parle si bien, mais de l'autre, ses actes sont très différents.

После переезда, она [свекровь] семье брата теперь помогает больше, они потому что все рядом там живут, она за их детьми смотрит [...]. Ей даже если позвонишь, вот такая вот проблема, она не поможет. Ну, она очень сложный человек. Она с одной стороны так красиво разговаривает, а с другой стороны поступки у нее совсем другие.

Kristina, 34 ans, infirmière, mariée, 4 enfants.
L'entretien a été réalisé à l'été 2016 à son domicile à Zelenodolsk (Tatarstan).

Ces deux extraits d'entretiens montrent un affaiblissement de la solidarité intergénérationnelle dans certains domaines après le départ du domicile des parents du mari. En revanche, on peut également observer un renforcement de celle-ci entre les conjoints et la famille de la femme si leur déménagement les rapproche. C'est le cas de Kristina qui utilise le capital maternel pour acheter un logement à Zelenodolsk afin de se rapprocher de ses parents :

- (197) On s'occupe tous de l'entretien ménager ensemble. Les parents vivent dans l'appartement, et nous avons un potager ici. Nous plantons ensemble et divisons la récolte en deux. On a de la confiture, des salades, on conserve tout, ils en prennent autant qu'ils veulent en hiver. S'il manque quelque chose, ils l'achètent eux-mêmes. S'il n'y a aucune possibilité, nous achetons. Comme dit maman, on est la même famille.

Хозяйство все вместе. Родители в квартире живут, а у нас огород здесь есть. Сажаем вместе и урожай делим все пополам. У нас варенье, салаты все складываем, они берут зимой сколько хотят. Если чего-то не хватает, то они сами покупают. Если возможности нет, то мы покупаем. Как мама говорит, мы же с тобой одна семья.

Kristina, 34 ans, infirmière, mariée, 4 enfants.
L'entretien a été réalisé à l'été 2016 à son domicile à Zelenodolsk (Tatarstan).

Pour résumer, l'acquisition d'un logement à l'aide du capital maternel conduit à un changement des relations entre les générations. On observe une décohabitation intergénérationnelle et une transformation des relations de solidarité familiale : alors que certaines formes de solidarité avec les parents du mari tendent à disparaître (garde des enfants, aides financières), d'autres formes de solidarité peuvent émerger avec les parents de la femme. Le déménagement est donc un mécanisme permis ou accéléré par le capital maternel et par le biais duquel certaines familles élargies se transforment en familles nucléaires.

J'ai montré précédemment comment l'acquisition d'un logement à l'aide du capital maternel redistribue les relations entre les générations d'une même famille. J'évoque maintenant la façon dont la nouvelle politique familiale peut faciliter l'émergence de familles monoparentales ou recomposées.

3. L'effet de la politique familiale sur les unions

Malgré la valorisation du mariage par l'État et l'Église dans les années 2010, les données quantitatives présentées dans le chapitre 1 de cette partie montrent un taux de divorce se maintenant à un niveau élevé au niveau fédéral (aux alentours de 4,5 pour 1000, soit un mariage sur deux). Il en va de même dans les trois régions étudiées (Oudmourtie, Tatarstan et oblast d'Oulianovsk), où le taux de divorce est aux alentours de 3,5 pour 1000 habitants. Or, l'approche qualitative adoptée dans cette thèse permet d'identifier quelques mécanismes liés la politique familiale et participant à l'émergence de familles monoparentales et recomposées. Je montre dans cette section comment l'utilisation du capital maternel amène certaines femmes à accéder à un degré d'autonomie suffisant pour entamer une procédure de divorce, contrevenant ainsi aux objectifs affichés par l'État quant à la lutte contre le divorce.

3.1. Le capital maternel et le divorce

Les mères sont les principales bénéficiaires du capital maternel, alors que les pères en sont quasiment exclus (Borozdina et *al.* 2012, p.110). En effet, ces derniers n'ont le droit de bénéficier de cette mesure sociale que dans quatre situations spécifiques : **1)** le décès de la mère, **2)** la privation des droits parentaux de celle-ci, **3)** lorsque la mère a tenté intentionnellement de nuire de manière criminelle à l'enfant, **4)** ou encore lorsque le père est le seul adoptant de l'enfant (loi fédérale n°256-FZ, 2006). Ainsi, le gouvernement agit non seulement en faveur d'une augmentation de la natalité, mais il confère un rôle central à la mère.

Néanmoins, la loi fédérale (n°256-FZ, 2006) limite la relégation du père dans la mesure où le logement acheté avec le capital maternel est un bien possédé en indivision par tous les membres de la famille. Ainsi que je l'ai souligné dans le chapitre précédent, cette obligation est parfois ressentie par certaines bénéficiaires du programme comme une contrainte. Afin de contourner celle-ci, elles font le choix d'enregistrer le logement seulement à leur nom. C'est le cas de Tatiana qui explique qu'elle prend le risque de payer une amende plutôt que de rencontrer des difficultés à la revente éventuelle de son logement :

- (198) Selon la loi, si tu achètes un logement avec le capital maternel tu dois le partager avec tes enfants et avec ton conjoint. Mais en Russie il est très difficile de revendre le logement s'il appartient aussi à des enfants mineurs. J'ai tout de suite demandé un conseil à ma copine [avocate]. Et elle m'a dit que je peux enregistrer le logement à mon nom car personne ne vérifie rien. Et même, dans le pire des cas, si ça marche pas, je payerai quelque chose comme 20 000 roubles d'amende [soit environ 280 euros].

По закону когда ты покупаешь жилье на материнский капитал, ты должна его поделить на детей и на мужа. Но в России очень сложно перепродать жилье если оно тоже принадлежит несовершеннолетним детям. Я сразу же посоветовалась с моей подругой [адвокат]. Она мне сказала, что я могу записать дом на свое имя потому что все равно никто это не проверит. И даже если проверят, в крайнем случае придется заплатить штраф который составляет около 20 000 рублей.

Tatiana, 33 ans, psychologue, mariée, 3 enfants.
L'entretien a été réalisé à l'été 2014 dans un café à Kazan (Tatarstan).

Ainsi, en accédant à la propriété grâce au capital maternel, certaines femmes gagnent en autonomie par rapport à leur conjoint, par exemple, en louant le logement acheté¹³⁵ :

- (199) Grâce au capital maternel, notre niveau de vie s'est amélioré. On loue l'appartement qu'on a acheté avec le capital. Je travaille pas, mais j'ai un revenu régulier tous les mois. Et je décide moi-même comment utiliser cet argent.

Благодаря материнскому капиталу наш уровень жизни повысился. Мы сдаем квартиру которую мы купили на капитал, я не работаю, но доход у меня регулярный каждый месяц. И я сама решаю как использовать эти деньги.

Sacha, 43 ans, femme au foyer, mariée, 3 enfants.
L'entretien a été réalisé à l'été 2016 dans un parc à Oulianovsk.

135 La location d'un logement acheté grâce au capital maternel est un cas de détournement du programme (voir chapitre précédent).

Cet exemple va à l'encontre de l'affirmation de Rivkin-Fish (2010, p.716) selon laquelle « le capital maternel peut aider à améliorer les conditions de logement ou couvrir les dépenses pour l'éducation d'un enfant, en revanche, il ne peut pas compenser l'autonomie économique et sociale obtenue à partir d'un emploi ». Dans le cas de Sonia, au contraire, le capital maternel permet d'accéder à une certaine autonomie économique.

En outre, la plupart des femmes rencontrées lors de mon enquête, ont enregistré le logement à leur nom, afin spécifiquement de se prémunir en cas de divorce :

- (200) On a remboursé une partie du prêt immobilier avec le capital maternel et acheté un petit studio. Eh bien, tout d'abord, c'est ma propriété, l'appartement est à mon nom seulement. Cela me rassure. Bien sûr, mes parents ont un logement et je suis théoriquement leur héritière, mais j'ai aussi un frère et une sœur, bien sûr, nous serons à parts égales. Et ici, cet appartement n'est qu'à moi. Si quelque chose se passe mal avec mon mari, je ne serai pas à la rue. J'ai mon propre espace, même s'il est minuscule.

Мы погасили часть кредита с материнским капиталом. Купили маленькую однокомнатную квартиру. Ну, во-первых это моя недвижимость, квартира записана только на мое имя. И меня это греет. У моих родителей конечно есть квартира и я теоритически являюсь их наследницей, но помимо меня там еще есть брат с сестрой, естественно мы будем в равных долях. А тут, эта квартира полностью моя. Если вдруг что-то пойдет не так с мужем, на улице я уже не окажусь. У меня есть, пусть крошечное, но свое пространство.

Dina, 36 ans, fonctionnaire au *Ministère de la culture de l'oblast d'Oulianovsk*, mariée, 2 enfants.
L'entretien a été réalisé à l'été 2017 au centre de recherche « Karamzine » à Oulianovsk.

Comme Tatiana et Dina, beaucoup de femmes enregistrent leur logement à leur nom car il n'existe pas de mécanisme de vérification adapté (Maslova 2014, p.151). Certaines femmes acquièrent par conséquent une autonomie suffisante pour leur permettre de divorcer. L'extrait de l'entretien avec Lena illustre ce cas :

- (201) J'ai remboursé avec le capital maternel le crédit immobilier à Naberejnye Tchelny. Ensuite, j'ai vendu cet appartement pour acheter un appartement à Kazan. Ça m'a permis de déménager de Naberejnye Tchelny, ma ville natale, et de divorcer avec mon conjoint. Mon ex-mari était un buveur, et c'était essentiellement pour cette raison que j'ai divorcé. Quand c'est devenu insupportable, j'ai décidé de divorcer. J'ai enregistré cet appartement à mon nom, de cette manière je n'ai eu aucun problème de partage des biens avec mon ex-conjoint [...]. Je lui ai dit [à son ex-conjoint], c'est impossible de vivre comme ça. Je dois passer à autre chose, et tu me tires vers le bas. Si on était dans la même ville, ce serait dur de rompre avec lui. Mais comme je suis partie, comme on dit *loin des yeux, loin du cœur*. J'ai changé ma vie et la vie de mes enfants de manière radicale, et c'est grâce au capital maternel. S'il n'y avait pas de capital maternel, je n'aurais pas pu déménager.

Я закрыла кредит с материнским капиталом в Набережных Челнах. Затем я продала квартиру там чтобы купить жилье в Казани. Мне это помогло переехать из Набережных Челнов, мой родной город, и развестись с моим мужем. Мой бывший муж любитель выпить, в принципе это и была причина развода. Когда стало невыносимо, я решила развестись. Я записала жилье на свое имя, таким образом у меня не было проблем с разделом имущества с моим бывшим мужем [...]. Я сказала, что нет, так жить дальше невозможно. Нужно идти вперед, а ты меня тянешь вниз. Если бы были в одном городе, то было бы тяжело расстаться с ним. А тут уехала, с глаз долой, из сердца вон. Я изменила свою жизнь и жизнь моих детей кординальным образом и это все благодаря материнскому капиталу. Если бы не было материнского капитала, я бы не смогла переехать.

Lena, 32 ans, agent d'assurance, en couple, 2 enfants.
L'entretien a été réalisé à l'été 2014 à son domicile à Kazan (Tatarstan).

Il est possible de voir ici comment le capital maternel rend possible le divorce, notamment en permettant à Lena de déménager dans une autre ville. En tant que principales bénéficiaires de cette mesure, les femmes peuvent en faire usage sans l'accord de leur époux et conserver après divorce l'entièreté du bien acquis avec le capital maternel. Ainsi Lena et Tatiana décident de ne pas partager le logement avec leurs conjoints respectifs :

- (202) Quand on a divorcé, j'ai pensé à vendre la maison, mais j'ai réalisé que ça ne valait pas du tout la peine. Parce qu'on ne peut rien acheter avec cet argent, ni lui [ex-conjoint], ni moi, ni les enfants. On a juste trouvé une solution à l'amiable. Pas tout de suite parce qu'il y a eu des rancœurs. Finalement, Dieu merci, il a cédé. Et il a dit, bon restez vivre dans cette maison, je pars.

Когда мы разводились я думала продавать дом, но потом поняла, что оно того не стоит вообще. Потому что мы на эти деньги ничего себе не сможем купить, ни он себе и ни я себе, ни детям. Просто решили полюбовно этот вопрос. Не сразу потому что были обиды и претензии. В конечном итоге, слава богу, у него голова включилась. И он сказал, да живите, я пошел.

Tatiana, 36 ans, psychologue, en couple, 4 enfants.
L'entretien a été réalisé à l'été 2016 dans un café à Kazan (Tatarstan).

Comme le montrent les exemples de Lena et Svetlana, la possibilité d'avoir recours au capital maternel entraîne paradoxalement des mécanismes opposés aux objectifs affichés par la politique nataliste.

3.2. L'émergence de familles recomposées

Ces divorces résultant de l'utilisation du capital maternel sont parfois suivis de nouvelles unions (203), (204).

(203) Nous nous sommes rencontrés sur Internet. Et où pouvons-nous nous rencontrer aujourd'hui ? J'ai vécu ici à Kazan pendant environ deux ans. Tu ne peux pas trouver une relation sérieuse dans une boîte de nuit. Il a été le premier à m'envoyer un texto. Six mois plus tard, on a commencé à vivre chez moi.

Мы познакомились в интернете. А где еще сегодня можно познакомиться ? В ночных клубах серьезных отношений не найдешь. Я уже примерно два года здесь жила, в Казани. Он мне первый написал в контакте. Через пол-года стали вместе жить у меня.

Lena, 32 ans, agent d'assurance, en couple, 2 enfants.
L'entretien a été réalisé à l'été 2014 à son domicile à Kazan (Tatarstan).

Tatiana explique qu'elle a eu plusieurs relations amoureuses avant de refaire sa vie :

(204) Après le divorce, j'ai eu une relation amoureuse. Mais l'homme n'était pas prêt à prendre la responsabilité de mes enfants. Il m'a dit je t'aime, mais je veux pas tes enfants. Et à un moment donné, j'ai même pensé à donner les enfants à mon ex-mari et à vivre avec cet homme parce que j'étais très amoureuse. Ma mère me disait que j'étais une mère coucou, et qu'elle m'enlèverait mes droits parentaux, bla bla bla. C'était l'enfer et ça a affecté la rupture avec cet homme. Puis, il y a eu un homme qui était prêt à accepter mes enfants, mais je ne l'aimais pas. Et nous étions sur le point de nous marier, il m'a demandé de l'épouser. Mais il y a eu un moment, nous avons eu une très grosse dispute, il s'est mal comporté envers moi. Je me suis dit, est-ce que je suis prête à supporter ça toute ma vie ? Et j'ai terminé cette histoire en disant que je ne voulais rien. Et juste une semaine plus tard, j'ai rencontré mon mari. On s'est rencontrés dans une boîte de nuit. Et puis on a commencé à sortir ensemble. Très rapidement. En juin, nous nous sommes rencontrés, et en décembre, nous avons commencé à vivre ensemble. Puis je suis tombée enceinte.

После развода у меня появились романтические отношения. Но мужчина не был готов брать на себя ответственность за детей. Он говорил тебя люблю, а детей мне не надо. И в какой-то момент я даже думала отдать моему бывшему мужу детей и жить с этим мужчиной потому что любовь, все дела. Мама мне устраивала истерики говорила, что я мать кукушка, я у тебя детей отниму, ля ля ля. Это был ад и это повлияло на расставание с тем мужчиной. Потом появился мужчина который был готов принять моих детей, но он мне не очень нравился. И у нас уже шло дело к свадьбе, он меня позвал замуж. Но произошел такой момент, мы очень сильно поругались, он повел себя некорректно по отношению ко мне и меня переклинило. Я подумала это что я всю жизнь буду терпеть вот это ? И я эту историю свернула, сказала я ничего не хочу. И буквально через неделю познакомилась с моим мужем. Познакомились в ночном клубе, до этого никогда не знакомилась с мужчинами в ночных клубах. И как-то у нас все закрутилось, закрутилось. Очень быстро. В июне мы познакомились, а в декабре мы начали жить вместе. Потом я забеременела.

Tatiana, 36 ans, psychologue, en couple, 4 enfants.
L'entretien a été réalisé à l'été 2016 dans un café à Kazan (Tatarstan).

Comme l'indique Tatiana, le simple fait de ressentir des sentiments amoureux est loin d'être suffisant pour se remettre en couple, encore faut-il que le nouveau partenaire accepte les enfants de l'union précédente.

Ces deux exemples montrent que les divorces influencés par l'utilisation du capital maternel ne se terminent pas nécessairement par une monoparentalisation de la famille.

Certaines femmes se remettent en couple et planifient parfois une grossesse avec leur nouveau conjoint.

3.3. Familles recomposées et naissances

Si l'augmentation de divorces et recompositions familiales semble, comme nous l'avons vu, aller à l'encontre des objectifs de la politique nataliste, il faut relativiser cet effet dans la mesure où une nouvelle union peut avoir comme conséquence une nouvelle naissance qui n'était pas planifiée auparavant. Ainsi, Tatiana déclare-t-elle, lors de l'entretien réalisé en 2014 avant son divorce, qu'elle ne veut plus avoir d'enfants :

(205) Tatiana: Nous avons trois enfants. En 2006, nous avons eu une deuxième fille, et nous n'avons donc pas pu avoir le capital maternel. Nous avons donné naissance à notre troisième enfant en 2010 et avons reçu cette fois le capital maternel, puis, nous l'avons utilisé en 2012.

S.R : Prévoyez-vous d'avoir d'autres enfants dans votre vie ?

Tatiana: Non, nous avons déjà prévu deux enfants au départ. Et nous avons trois enfants qui sont nés. Non, non, ça suffit !

Татьяна: У нас трое детей. В 2006 году у нас родилась вторая дочь, соответственно мы под программу материнского капитала не попали. Мы родили третьего ребенка в 2010 году и получили материнский капитал, а воспользовались им в 2012 году.

С.Р: А вы планируете еще детей в вашей жизни?

Татьяна: Нет, мы и так только двоих изначально планировали. А у нас трое родилось. Нет, нет, все хватит!

Tatiana, 33 ans, psychologue, mariée, 3 enfants.
L'entretien a été réalisé à l'été 2014 dans un café à Kazan (Tatarstan).

Pourtant, en 2016, Tatiana explique sa décision d’avoir un enfant avec son nouveau partenaire :

- (206) Avoir une nouvelle relation, cela a eu un impact bien sûr [...]. Il [le nouveau conjoint] m'a dit qu'il voulait un bébé. Eh bien, si tu veux [rires]. Mais en même temps, je comprends, et c'est mon opinion, que c'est surtout la femme qui a besoin d'avoir un enfant, c'est toujours plus sa responsabilité. J'ai voulu accoucher encore une fois. J'ai réalisé si je ne me décidais pas maintenant, je ne me déciderais plus jamais. Je serais âgée et j'aurais peur. Alors que mon troisième enfant n'était pas prévu, cette grossesse est un choix bien conscient. Je l'ai voulu, je l'ai attendu, je l'ai planifié et ça s'est passé comme je le voulais.

Новые отношения, это повлияло конечно [...]. Он мне говорил что хочет ребенка. Ну если хочешь [смеется]. Но при этом я понимаю, и это мое мнение, что ребенок нужен прежде всего женщине, это всегда больше ее ответственность. Мне захотелось еще раз родить. Я поняла, что у меня такой возраст, что если я сейчас не решусь то потом уже точно не решусь никогда. Мне будет много лет и вообще страшно. Если третий ребенок был неосознанный и незапланированный, он просто пришел. То эта беременность очень осознанный выбор. Я его хотела, я его ждала, я его планировала и получилось все как я хотела.

Tatiana, 36 ans, psychologue, en couple, 4 enfants.
L'entretien a été réalisé à l'été 2016 dans un café à Kazan (Tatarstan).

Le divorce semble donc avoir un impact positif sur la natalité car le fait de se remettre en couple après une rupture favorise chez certaines femmes un nouveau projet de grossesse. Cela ne signifie pas pour autant un remariage. En effet, Lena et Tatiana décident toutes deux de rester en union libre :

(207) Je ne vois pas pourquoi je devrais me marier, je n'y vois rien de bon à part des emmerdes. Mon conjoint est un tartare, il est musulman et il veut un mariage religieux. Je ne veux pas d'un mariage religieux non plus. Et quand on me dit qu'il est important pour une femme enceinte d'avoir une relation enregistrée avec un homme, je n'arrête pas de dire que ça dépend de ce qu'elle ressent. Surtout qu'un homme peut non seulement trahir et partir, mais aussi mourir. Et ensuite ? Le mariage ne protège pas. Absolument pas. Il est juste important de construire des bonnes relations.

Я не вижу смысла зачем жениться, кроме геморроя я вообще ничего хорошего в этом не вижу. Он у меня татарин, мусульманин, он очень хочет религиозный брак. Я не хочу. И когда мне говорят, что беременной женщине важно чтобы у нее были оформлены отношения с мужчиной. Я все время говорю, что это только ее ощущения. Тем более мужчина может не только предать и уйти, но еще и умереть. И что тогда ? Никакой гарантии этот брак вообще не дает. Абсолютно. Важно выстроить чисто человеческие отношения.

Tatiana, 36 ans, psychologue, en couple, 4 enfants.
L'entretien a été réalisé à l'été 2016 dans un café à Kazan (Tatarstan).

Refaire sa vie produit donc des effets congruents avec l'objectif principal de la politique familiale, à savoir l'augmentation de la natalité. *A contrario*, le choix de l'union libre ne correspond pas à l'idéal de la famille « traditionnelle » promu par l'État.

En résumé, l'utilisation du capital maternel peut avoir dans certains cas pour conséquence le divorce, notamment en raison de stratégies patrimoniales propres aux femmes. Cela contrevient aux objectifs secondaires de la politique familiale tels que le renforcement de l'union matrimoniale. Cependant, si cette séparation – induite par le recours à la mesure sociale – ouvre sur le fait de se remettre en couple, ce qui peut produire un effet positif sur la natalité, cela ne va cependant pas dans le sens d'un renforcement du mariage.

4. Conclusion

Les données recueillies lors de mon enquête de terrain suggèrent que le programme du capital maternel a une influence sur le nombre ou le calendrier des naissances. Certaines femmes confirment que ce programme a modifié leurs plans reproductifs, soit en les conduisant à enfanter plus tôt qu'initialement prévu, soit en leur permettant d'améliorer leur condition de logement ce qui a induit un désir d'enfant supplémentaire. On observe que les mesures de la politique familiale incitent donc certaines familles à se rapprocher du modèle traditionnel quant au nombre d'enfants (3 enfants au moins).

Toutefois, l'acquisition d'un logement à l'aide du capital maternel remet en cause la cohabitation au sein de la famille élargie et contribue plus largement à l'émergence de familles monoparentales et recomposées. Cet éclatement de la famille nucléaire, observé dans un certain nombre de régions étudiées, remet en cause deux paramètres du modèle traditionnel de la famille : le couple marié et la cohabitation intergénérationnelle.